

Le Renouveau

Lorris • Varennes • Bellegarde

La femme à travers l'histoire

Adam
et Ève
vitrail



SOMMAIRE

- P2/3 Une pâtissière peu ordinaire
- P3 Editorial
- P4 Un week-end pour Haïti
Conférence-débat Gaël Giraud
- P5 Renaissance, mouvement chrétien
de femmes en rupture de couple
- P6 Animatrice de gym volontaire
- P7 Une femme sur les toits...
- P8 L'harmonie c'est aussi
l'affaire des femmes
- PA/B La femme à travers l'histoire
- PB Femme d'ailleurs
- PC Témoignage d'une assistante de vie
ADAPA Bellegarde
Rufina Torres : une femme peintre
- PD Les potins de Marie-Louise
- PE Célébrations de la Semaine Sainte
- PF Etude, passion, entraide et aventure
- PG La famille au fil des temps
- PH Les crois des chemins
Etapas de la vie chrétienne
- P9 Il vit et il crut
- P10 Remerciements du Pape
- P11 La méthode Nathanaël
- P12 Les élections municipales
- P13 Liberté et réconciliation
- P14 A Puiseaux jadis
- P15 Au Brésil

Sa place réelle dans l'Église et la société

Nous sommes des occidentaux issus du christianisme et, à bien des égards, du judaïsme. Pendant longtemps Adam et Ève furent nos premiers ancêtres. Adam s'ennuyait, seul, il avait besoin de la partie de lui-même qui lui manquait, alors, Dieu lui offrit Ève. Mais, dans la plus ancienne version de la Genèse, tous deux sont créés «à l'image de Dieu et à sa ressemblance». On voit déjà apparaître des regards très différents sur la femme ! Et que dire de l'origine de tous les maux des hommes : la désobéissance d'Ève tentée par le serpent !

L'histoire de l'humanité fut le plus souvent écrite par les hommes : dans toutes les acceptions du verbe «écrire». Femme : épouse, tentatrice, génitrice, stérile, mère ou fille, veuve, répudiée, enlevée comme butin. Elle n'est pas souvent «elle».

Les rédacteurs de l'Ancien Testament en dépit d'un prétendu égalitarisme se montrent très méfiants à l'encontre de la femme. Certes elle peut offrir des sacrifices, elle peut être prophète et aussi chef du peuple donc juge. Nous connaissons les femmes de patriarches : Sara, Rébecca, Rachel, et les héroïnes comme Judith, Ruth, Esther qui ont leur livre dans l'Ancien Testament. Cependant au fil des siècles la misogynie ne fait que croître. Et puis...

Dieu choisit de naître de Marie, une femme ; c'est à une femme, Marie de Magdala qu'il apparaît en premier après sa résurrection. Les choses vont elles évoluer vers une reconnaissance de la femme comme être à part entière et ayant les mêmes droits ?

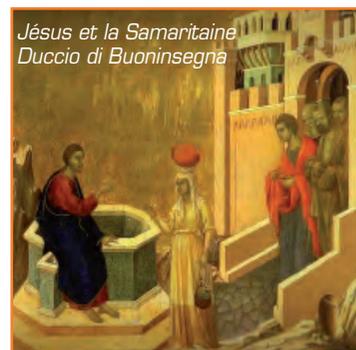
Quand Paul s'adresse aux corinthiens sur le bon ordre dans les assemblées voici comment il justifie ses consignes : « l'homme, ... parce qu'il est l'image et la gloire de Dieu... ; quant à la femme, elle est la gloire de l'homme.

Ce n'est pas l'homme en effet qui a été tiré de la femme, mais la femme de l'homme ; et ce n'est pas l'homme bien sûr qui a été créé pour la femme mais la femme pour l'homme » [11, 8-9]. Il y avait là de quoi conforter des générations de suffisance masculine !!!

La réalité, heureusement, contredit ces principes, du moins quelque peu.

La place des femmes dans les toutes premières communautés chrétiennes devait être assez considérable puisque Saul de Tarse (*le futur Paul*) dans sa persécution fait arrêter aussi les femmes (*très inhabituel !*) Quand Apollon catéchise un couple, c'est Priscille, l'épouse qui est nommée en premier : on ira même jusqu'à lui attribuer l'Épître aux Hébreux. (*selon Adolf von Harnack 1851-1930*).

Mais si dès la fin du 1^{er} siècle elles sont écartées des postes de responsabilité -beaucoup par convenance sociale- elles conservent une réelle influence. Par exemple les Veuves sont regroupées dans un «ordo» dont l'évêque doit tenir compte car elles travaillent et contribuent à faire vivre la communauté. Des femmes deviennent diaconesses : le diaconat fait partie du sacrement de l'ordre. Pendant les persécutions les femmes subissent le même sort que les hommes et longue est la liste des martyres des premiers siècles.



Jésus et la Samaritaine
Duccio di Buoninsegna

Suite page suivante

Le Renouveau

Magazine interparoissial

Commission paroissiale n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement :
s'adresser à la paroisse

Correspondance : Monique MARTINET
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie
18, rue Barbès 92128 Montrouge Cedex
Tél. 01 74 31 74 10 - Fax 01 74 31 74 40
E-mail : bsr-idf@bayard-service.com

Maquette et impression :
Imprimerie Giennoise
ZI avenue des Montoires 45500 GIEN
Tél. 02 38 67 26 25
E-mail : imprimerie.giennoise@wanadoo.fr

Edité par : l'association Le Renouveau
5, place du Château 45500 GIEN
Présidente : Monique MARTINET
Association Membre de la F.N.P.L.C.
(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)

Credits photos, tous droits réservés : Le Renouveau



Notre-Dame de Bellegarde

BELLEGARDE
Place Jules-Ferry
45270 Bellegarde
Tél. 02 38 90 11 20
Permanences :
Les mardi et samedi
de 10 h. à 12 h.



Notre-Dame de Lorris

LORRIS
36, Grande-Rue 45260 Lorris
Tél. 02 38 92 41 00
Fax 02 38 92 35 25
Permanences :
Les mardi et samedi
de 10 h. à 12 h.

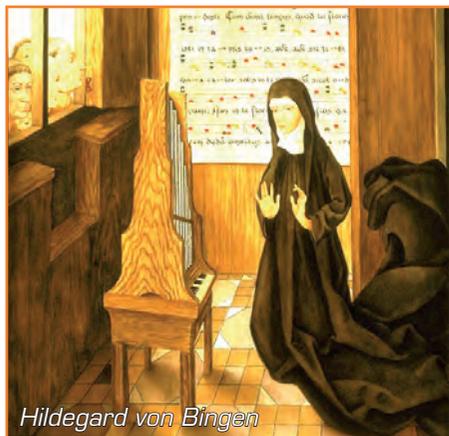


Notre-Dame de Varennes

VARENNES-CHANGY
1, place Duchesse de Dalmatie
45290 Varennes Changy
Tél. 02 38 94 53 24
Permanences :
Les 2^e et 4^e samedis du mois
de 10 h. à 11 h30.

Pour les 3 groupements paroissiaux : paroisse.blvc@gmail.com - <http://tiny.cc/blvc> ou tapez BLVC suivi de la ville (ex. BLVC Lorris)

Suite de la page précédente



Lorsque l'Empire romain devient chrétien (*Constantin, après 306*), ces chrétiennes qui vont accompagner les Pères de l'Église dans leur itinéraire ecclésial appartiennent généralement à la classe moyenne. Mariées jeunes, souvent avec un païen, émancipées par le veuvage elles mettent leur foi au service du projet évangélique : on peut citer Monique la mère de saint Augustin, Marcellina la sœur d'Ambroise de Milan.

Dès les débuts du christianisme, et ensuite pendant des siècles, les chrétiennes vont transmettre la foi. (*Nombre de grands saints ont été secondés par des femmes dont certaines ont également été béatifiées : François de Sales et Jeanne de Chantal, Saint Vincent de Paul et Louise de Marillac. Sainte Claire qui fut la première femme à rédiger une charte est indissociable de François d'Assise.*)

Dans toutes les classes de la société des femmes ont prié, ont agi pour les pauvres parfois contre ou malgré leur famille et se sont efforcées d'élever dignement leurs enfants.

Et toujours ce reproche d'être une femme, une fille d'Ève, donc dangereuse et pécheresse.

Seules les filles de la noblesse recevaient une instruction, d'ailleurs souvent bien plus complète que celle de leurs frères ou cousins.

Parmi les femmes exceptionnelles il faut en citer quatre qui ont été nommées docteurs de l'Église (*oh des siècles plus tard !*) : Hildegarde von Bingen (1098-1170), Catherine de Sienne (1347-1380), Thérèse d'Avila (1515-1582) et toute proche de nous Thérèse de Lisieux (1873-1897). Toutes étaient religieuses.

Suivant Augustin (354-430) et Thomas d'Aquin (1225-1274) qui hiérarchisaient les genres, l'affirmation que cette nature différente était voulue par Dieu permettait aux clercs de légitimer la position dominante des hommes puisque l'image de Dieu n'était attribuée qu'au seul genre masculin.



Thèse de Madeleine Brès par Jean Béraud

Évidemment inutile d'apprendre aux filles à lire ou à écrire. Orientation spirituelle en désaccord avec la pratique tout à fait novatrice de Jésus Christ que la présence de femmes n'a pas l'air de déranger.

Longtemps l'éducation des filles se borne avant tout à un point de vue religieux : il faut qu'elles apprennent le catéchisme pour pouvoir élever leurs enfants chrétiennement et leur place est à la maison. Déjà au XVII^e siècle Fénelon s'insurge contre ce minimum : il affirme que des femmes instruites contribueraient au bien général, que c'est la mère qui influence les mœurs et le mode de vie des garçons.

Ce n'est qu'avec le XIX^e siècle que des pensionnats religieux de jeunes filles voient le jour. Avant, certains couvents jouaient ce rôle. En 1836 l'ordonnance Pelet incite chaque commune à avoir une école primaire pour filles. En 1861, Julie-Victoire Daubié est autorisée à se présenter au baccalauréat qu'elle obtient à Lyon à 37 ans. En 1867 la loi Duruy réorganise le programme de l'enseignement primaire féminin qui devient national. Il faudra l'intervention de l'impératrice Eugénie pour que Madeleine Brès puisse s'inscrire en faculté de médecine et devienne docteur en 1875. Et n'oublions pas que les françaises n'ont eu le droit de vote qu'en 1944.

Dans son interview aux revues culturelles jésuites, le PAPE FRANÇOIS a appelé de ses vœux « une théologie approfondie de la femme que nous n'avons pas encore faite » !!!

Mis en forme par Françoise Abbaté

FEMME D'AILLEURS

Sur les chemins poussiéreux, sous un soleil de plomb, elle marche.
Elle marche pour aller aux champs cultiver les légumes qui assureront la subsistance de sa famille.
Elle marche pour aller quérir le bois et l'eau nécessaires aux besoins de chaque jour.
Elle marche pour aller au marché vendre quelques tomates et oignons qui lui apporteront un peu d'argent pour assurer l'éducation de ses enfants.
Elle a le port d'une reine, mais sur sa tête, point de couronne, non... un fagot, une bassine, une marmite ou unealebasse.
Cette femme aux vêtements colorés, c'est la femme africaine telle que je l'ai vue en Afrique de l'Ouest.

Anne Marie Chalifour



Témoignage d'une assistante de vie

Je suis assistante de vie auprès de personnes âgées ; mon métier consiste à les aider dans les actes de la vie au quotidien afin de favoriser leur maintien au domicile. C'est un travail que je fais avec passion et par vocation ; ce que j'aime, c'est d'être en contact avec les personnes et me sentir utile à quelque chose.

Pour exercer mon métier, il faut aimer les personnes âgées, les comprendre et surtout les respecter. Les personnes difficiles ne sont qu'une partie de notre travail ; il faut apprendre à supporter et ne pas focaliser sur certaines réflexions qu'elles peuvent nous faire ; mais une grande partie est ravie de me voir arriver

et c'est une source de joie quotidienne que d'apprendre à les connaître. Pour moi, c'est très gratifiant, je sens que ma présence leur fait du bien. Les personnes m'apportent beaucoup et j'ai envie de leur apporter du bien-être en restant à leur écoute, en prenant en compte leurs demandes, leurs souhaits, en étant proche d'elles. Elles me font avancer...



Rany C.

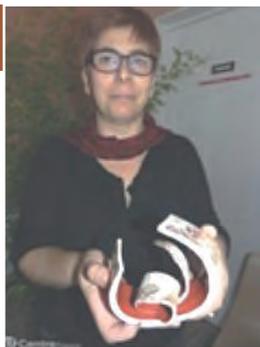
ADAPA Bellegarde

L'Association D'Aide à Domicile Aux Personnes Agées intervient sur les 12 communes du canton de Bellegarde. L'association est située au 4, avenue de la Quiétude à Bellegarde, elle emploie 43 aides à domicile et 3 administratives et intervient auprès de 210 usagers.

Les missions des aides à domicile sont : aide domestique, aide aux courses, aide humaine (aide à la toilette, aide au lever et au coucher, à la préparation des repas).

Le service a également mis en place le portage des repas et la téléassistance.

Pascale Serreau, Responsable d'entité



RUFINA TORRES : une femme peintre autodidacte à Bellegarde

Ce sont des femmes que RUFINA TORRES aime peindre et ce, pour des raisons esthétiques car elle s'intéresse tout particulièrement aux courbes, aux attitudes, aux regards et à tout ce qui constitue l'univers féminin. Sans

être une féministe militante, elle se sent interpellée par la condition de la femme dans le monde : en ce début de XXI^{ème} siècle elle est bien souvent reléguée au second rôle ou pis encore, bafouée et violentée. Rufina Torres a conscience d'appartenir, elle, à une société où une femme peut s'exprimer librement et être indépendante.

Elle s'implique dans la vie bellegardoise et depuis 1997 elle est responsable de l'atelier de peinture de la M.J.C. qui, à ce jour, compte une soixantaine d'élèves (enfants et adultes). Si essentiellement ce sont des cours de peinture à l'huile qui sont proposés, on peut également y pratiquer l'aquarelle, le dessin, l'acrylique, la gouache et, depuis peu, la peinture sur porcelaine avec un groupe de sept personnes. Au-delà de l'apprentissage de la technique, elle envisage cet atelier comme un espace d'expression et de liberté où aucun thème n'est imposé.

Mais peut-être l'avez-vous rencontrée à diverses expositions locales : elle a même eu le Prix du Sénat au 14^{ème} Salon d'arts plastiques d'Auxy en 2013. On peut également rappeler qu'à la 2^{ème} édition de la Fête Historique de Bellegarde en septembre 2010 c'est de son atelier que sont sortis les panneaux et autres silhouettes.

Rufina Torres : 06 63 98 91 71

Abbaté Françoise



Mirage, huile sur toile.

CSTS JOBET
chaudronnerie, serrurerie, travaux de soudure. ACIER ALU INOX

14 chemin de celleray
45270 NESPLOY

TEL/FAX 02.38.90.27.65
PORT 06.07.99.89.89
MAIL cstsjobet327@orange.fr

MATÉRIELS
PARCS
ET JARDINS

Sarl BEAUVALLET
Motoculture
Route de Lorris - 45270 BELLEGARDE
☎ 02 38 90 10 72

GREGOIRE et Fils
CREATION - RENOVATION

MAÇONNERIE
COUVERTURE
PISCINES
COMBLES - CARRELAGE - ISOLATION

Tél. 02 38 94 80 66 - Fax 02 38 92 33 92
«La Masure» - 45260 NOYERS - LORRIS
Email : gregoire-fils@orange.fr

Les potins de Marie-Louise

Psst ! C'est moi Marie-Louise, vous avez un moment ? Oui ? Tant mieux car j'ai besoin de parler. Avec tout ce que j'ai vu depuis la rentrée, je n'en puis plus de me taire. Eh oui, depuis Octobre, tous les mercredis, tous les vendredis, vers



19 heures, les portes de l'église s'ouvraient. Bizarre, il n'y a pas de messe à cette heure-là. Des mamans amenaient leurs enfants et repartaient, des papys, des mamies arrivaient à leur tour, des plus jeunes et tout ce petit monde bavardait joyeusement, jusqu'au moment où tous formaient un cercle-telle une mêlée lors d'un match de rugby - et poussaient un grand cri. Puis chacun prenait sa place et tout s'animait en suivant les différentes musiques. Ah ! la musique, parlons-en ; le mercredi, seul un ordinateur la dispensait, passe encore, c'est à peine si j'entendais, il me fallait tendre l'oreille ; mais le vendredi, c'était du matériel de professionnel, j'en avais les tympans explosés.

De là-haut, je suivais tout. Je craquais pour la danseuse si gracieuse qui amenait une étoile. J'en ai aussi remarqué un qui rouspétait et gesticulait tout le temps. Ça ne devait pas toujours être facile, mais chacun écoutait et cela s'est avéré efficace car, au fur et à mesure du temps, un spectacle prenait forme. Chaque jour amenait sa nouveauté : une fois une armature de tente, puis une auge, de la paille et enfin ... les costumes. Vraiment ça devenait bien. J'étais aux premières loges, j'observais sagement jusqu'à ce que je vois quelqu'un se hisser près de moi. Ah non, on n'allait pas me redescendre, je suis remontée il n'y a pas si longtemps. Je ne suis pas encore fêlée !



Vous me croirez si vous voulez, il ne s'est même pas intéressé à moi. Pas un regard. Il s'est affairé à éclairer tous ceux qui évoluaient en bas. Ah, ça en valait la peine. Avec la lumière, c'était beaucoup plus beau.



Et puis, un mercredi, plus rien. Grand silence. Dommage, je commençais à y prendre goût ; mais le jeudi, quel remue-ménage ! Et puis encore le silence jusqu'au vendredi soir. Là, tous sont revenus et, s'affairaient dans l'église, dehors, des gens attendaient. Alors, j'ai compris. Les grandes portes se sont ouvertes, chacun s'est installé et le spectacle a commencé. Il racontait l'Histoire de la Vierge Marie depuis son enfance jusqu'à la naissance de l'Enfant Jésus. Je crois que le public a été étonné. Quel bonheur de l'entendre reprendre les chants et agiter les bougies. Ce fut une belle soirée. Depuis, j'ai assisté à la messe de Noël et à celle de l'Épiphanie. Là aussi, j'ai eu la surprise d'un petit scénario. Mais je parle, je parle ! J'en oublierai presque de sonner l'Angélus. Merci de m'avoir écoutée et à une autre fois.

Propos recueillis par Anne Marie au pied du clocher.



SURPRISE CADEAU ET... MERCI !

Noël et la période des vœux sont des moments où nous ouvrons nos mains et nos cœurs pour recevoir et dire MERCI. Les petits enfants expérimentent cela avec beaucoup de joie ! Vendredi 13 décembre 2013, à Varennes, j'ai vécu ce moment à l'issue du spectacle proposé et animé par la communauté paroissiale : une CRECHE VIVANTE nous faisant revivre la merveilleuse histoire de NOEL : une surprise est alors annoncée : « Celui qui a dans les mains une petite bougie-Led au dos de laquelle vous voyez une petite croix, est l'heureux gagnant d'un voyage en fin d'année et d'un panier pique-nique. » Chacun retourne, regarde, cherche la petite croix et O surprise, j'en découvre une sur la mienne ! Elle est petite ! Je me demande si c'est bien moi qui la détient ! Ne voyant rien venir dans l'Assemblée de cette Église pleine et les regards se tournant peu à peu sur moi qui regardait cette petite croix, je me lève alors pour la montrer et dire un grand MERCI, sous les applaudissements ! Symbole du partage que nous vivions ensemble dans la joie de ce grand mystère de NOEL !

MERCI, MERCI, MERCI ! pour cette belle surprise !

Monique, Lorris

Célébrations de la Semaine Sainte

Zone pastorale de Bellegarde – Lorris – Varennes-Changy

Dimanche 13 avril

LES RAMEAUX

9h00 : BELLEGARDE
10h30 : LORRIS
11h00 : VARENNES

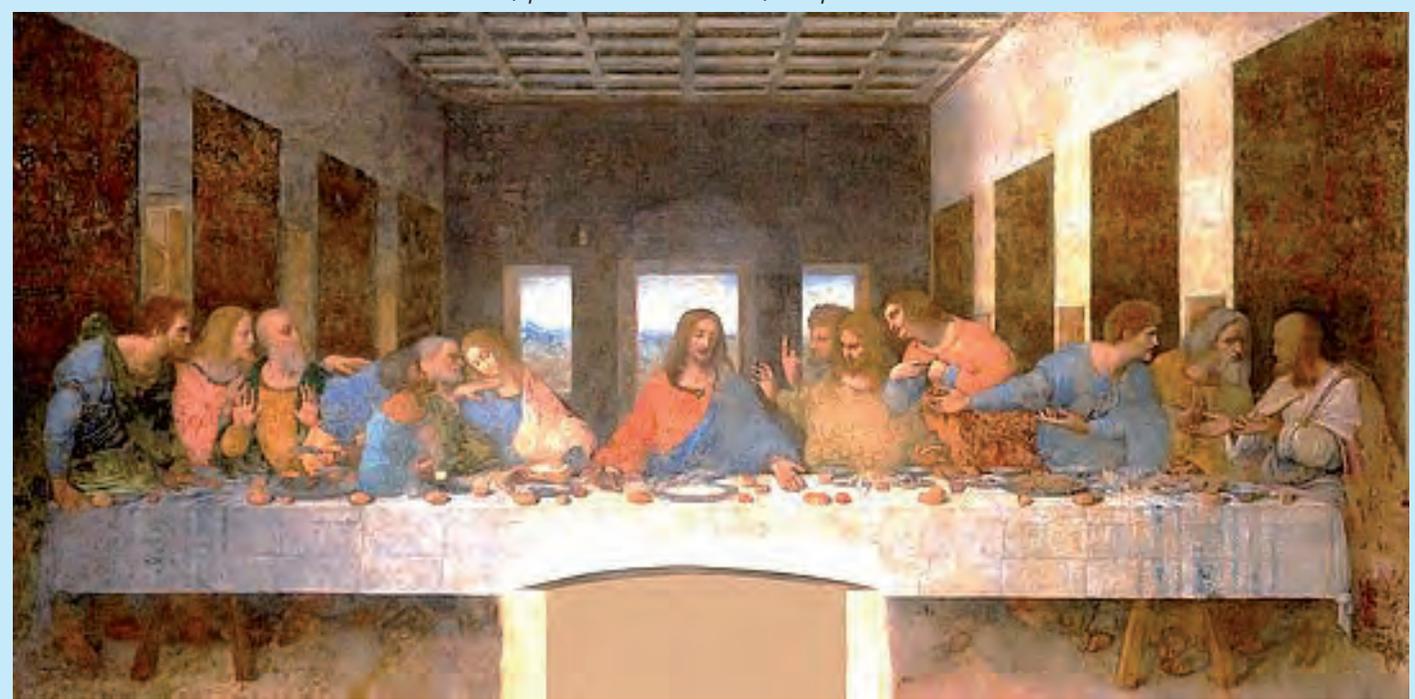


Jérusalem, procession d'entrée, les palmes à la main.

Jeudi 17 avril

JEUDI SAINT LA CÈNE

18h30 : LORRIS
(Pour les 3 groupements)



Léonard de Vinci : la Cène

Vendredi 18 avril

VENDREDI SAINT

15h00 : LORRIS
Chemin de Croix

15h00 : LANGESSE
Chemin de Croix

18h30 : BELLEGARDE
Office de la Passion
(Pour les 3 groupements)



Semaine Sainte à Prague,
les Œufs fêtant la Résurrection

PÂQUES

Samedi Saint 19 avril

21h00 : LORRIS
Veillée Pascale
(Pour les 3 groupements)

Pâques
Dimanche 20 avril

10h30 : BELLEGARDE
Messe de Pâques
(Pour les 3 groupements)

Etude, Passion, Entraide, et Aventure

(Suite de l'article présenté dans le précédent n° 114 du Renouveau)

Mercredi 13 février 2013 : nous sommes parmi les premiers à arriver au Futuroscope. Vérifications techniques et administratives obligatoires par les organisateurs. Tout est ok.

Jeudi 14 février : Jour J, nous prenons la direction de l'Espagne, nous devons rejoindre Algésiras. De là, nous embarquerons pour le sol Marocain.

Vendredi 15 février : les premières pannes apparaissent. Sur le bas-côté de la route, des équipages totalement désœuvrés nous font signe. Entre nous, la solidarité se met naturellement en place.

Samedi 16 février : départ de Séville pour Algésiras.

Dimanche 17 février : plusieurs ferrys chargés de 4 L quittent le port d'Algésiras direction le Maroc. Dès notre débarquement nous prenons la direction de Boulajoul en empruntant les routes du Moyen Atlas.

Lundi 18 février : après une nuit très froide nous voilà sur les routes marocaines pour rejoindre Merzouga. Le soir à l'arrivée sur le bivouac nous remettons à «Enfants du Désert» 60 tonnes de fournitures scolaires et paramédicales ainsi qu'un don financier de 33.665 euros.

Mardi 19 février : les choses sérieuses commencent ! 97 km de désert, piste jalonnée de trous, cailloux coupants qui maltraitent nos pneus. L'entraide est de mise car nombre d'équipages sont ensablés. Il nous aura fallu 6 heures pour effectuer ce parcours. Arrivés sur le bivouac, pratiquement tous les équipages révisent leurs véhicules. Bien évidemment, c'est du temps pris sur notre sommeil.

Mercredi 20 février : deuxième boucle dans le désert. Parcours plus facile mais l'entraide entre trophystes est toujours de mise.

Jeudi 21 février : nous voici sur la partie tant attendue de l'aventure. Il s'agit de l'étape marathon. Cela signifie que nous serons en totale autonomie sans GPS. La boussole est notre seule aide, pendant 48 h, en plein désert. Nous devons rejoindre Marrakech en passant par Zagora. Bien sûr, avant le départ, chaque voiture est contrôlée par les mécaniciens du raid. Notre 4 L est jugée apte à partir et à affronter la partie la plus dure depuis notre arrivée. 97 km de route, suivis de 195 km de piste, et enfin 350 km de route pour atteindre Marrakech. A la tombée de la nuit nous bivouaquons avec d'autres équipages en plein désert, à quelques kms d'un village, autour d'un grand feu de bois.

Vendredi 22 février : deuxième jour de cette étape marathon. Dès le lever du soleil (6h) nous voilà repartis.

Nous ne devons pas perdre de temps car la route est encore longue et devons parvenir à quitter la piste pour rejoindre la route et les 350 km qui nous séparent de notre point d'arrivée. Nous avons subi « l'enfer des cailloux » nous croisons de nombreux équipage arrêtés sur le bord de la piste à cause de crevaisons, de vitres cassées, radiateurs crevés...

Nous n'y échappons pas. Notre pare-brise explose en mille fissures. La poussière se conjuguant avec le pare-brise



fissuré, nous n'avons plus aucune visibilité. Grâce à l'équipage qui nous précède nous parvenons, à la lueur de leur phare arrière, au point de contrôle. Pose d'un pare-brise tout neuf, et nous repartons à l'assaut des routes sinueuses et des cols qui se succèdent, dont celui de Tishka (2.260 mètres). Nous devons ménager notre 4L si nous voulons parvenir à Marrakech où nous retrouverons le confort d'un hôtel.

Voilà notre aventure Marocaine se termine. Nous assistons à la soirée

de clôture, mais nous ne nous attardons pas trop car demain nous devons rejoindre Tanger dans la journée. Là, nous prendrons le bateau du retour. Il nous reste environ 2500 km à parcourir. Nous devons rester très vigilants si nous voulons rentrer à bon port, sans embûche.

Cette aventure a été très enrichissante sur le plan humain pour Elise et moi-même. En effet en dehors de nos pays Européens où nous avons à notre disposition toutes les aides possibles, le système D est indispensable. L'entraide est obligatoire, dans le désert la nature prend vite le dessus, cela nous rend humble. Que d'émotions lors de la distribution des dons collectés en France. La joie des enfants, leur sourire ont été notre plus beau cadeau. Nous garderons tous en mémoire des images sublimes de ce Maroc haut en couleur, des odeurs qui ne nous sont pas familières.

De retour en Espagne et en France notre route fut sans encombre. Nous avons été très vite remis dans la réalité quand nous nous sommes retrouvés dans le flot des automobiles. Contrôles de vitesse, panneaux en tout genre (interdit de tourner à droite à gauche, sens interdit, etc.). Dans le désert nous avions oublié toutes ces contraintes de la vie moderne.

Et voyez-vous je me pose la question : où l'homme est-il le plus heureux ? Ici ou là-bas ? Je n'ai pas la réponse. Car là-bas des hommes se posent la même question.

Merci à tous les sponsors, de leur aide, à tous les amis de m'avoir soutenu, sur le plan mécanique, financier, à réaliser cette aventure, à mes parents qui ont cru en moi et qui m'ont fait confiance.

Merci à Elise qui a été une coéquipière de premier ordre.

Merci à ma 4L qui a vaillamment surmonté toutes les difficultés, et qui nous a permis de terminer ce périple 468^e sur 1.400 engagés.

Sébastien



Atelier
02 38 90 25 28
THOMAS Patrick
Dépannages Radio-TV-Hifi
Vidéo et montage d'antenne
VENTE
Rue du Hallier - QUIERS/BEZONDE
Présent tous les matins
CANAL+ CANAL SAT

Garage ASSELIN
Renault
Vente VN/VO
Dépannage 24h/24 - 7j/7
Dacia
MÉCANIQUE TÔLERIE - PEINTURE
Tél. 02 38 90 11 51
1195, route d'Orléans - 45270 BELLEGARDE

as AUTOSÉCURITÉ
CONTRÔLE TECHNIQUE
LORRIS CT - S. CANAPLE
02 38 94 11 11
Parc d'activité du pays de Lorris

La Famille au fil des temps à Babylone et chez les Grecs

(suite de l'article présenté dans le précédent n°114 du Renouveau)

Déplaçons-nous jusqu'à **BABYLONE** : fondée en 1867 avant notre ère au bord de l'Euphrate à environ 100 km de l'actuelle Bagdad. C'est le noyau familial qui est le garant de la cohésion de la société babylonienne. La femme en est la pièce maîtresse. En dépit de certaines dérogations accordées au mari le mariage est monogame : dans chaque famille une seule femme a le droit au titre d'épouse. C'est son futur beau-père qui la choisit et verse à son père une indemnité de compensation. Sans contrat le mariage n'existe pas. La dot de l'épouse reste son bien propre et ce sont ses enfants qui en héritent à son décès. S'il en a les moyens le mari peut avoir une ou plusieurs concubines confinées à un rôle de second plan (*parfois des esclaves*) mais dont les enfants peuvent être légitimés par leur père. Tout ceci concerne bien sûr les hommes libres y compris probablement le peuple voué aux travaux des champs.



Jardins suspendus de Babylone

Huit cents ans avant notre ère, en **GRECE** la vie familiale des plus riches nous est connue par les œuvres d'Homère. Alors, les femmes ne sont pas confinées dans un gynécée. Lorsqu'un père a décidé de marier sa fille (*elle doit être pubère depuis quatre ans*) il le fait savoir et il invite les prétendants à faire acte de candidature. Il n'y a qu'une épouse, celle avec qui l'homme (*à 30 ans*) a contracté mariage (*ce n'est pas un achat mais un échange de présents*). La femme reste toujours sous la protection de sa famille paternelle. Des femmes achetées ou des captives de guerre peuvent être concubines. Les appartements des femmes sont séparés de ceux des hommes. La chambre nuptiale se trouve chez l'époux où il convie l'épouse et le cas échéant une concubine. Les enfants vivent dans les appartements des femmes que les garçons quittent à 7 ans. Les femmes mangent dans leurs appartements mais rejoignent les hommes à la fin d'un banquet, président la réunion et mènent la conversation. Les femmes sortent et se reçoivent entre elles mais

leurs activités domestiques sont prenantes : elles filent, tissent, brodent et dirigent les servantes. La cuisine des viandes est réservée aux hommes, le pain les galettes et les bouillies aux femmes. Avoir plusieurs fils légitimes risque de voir se disperser le patrimoine donc mieux vaut avoir des bâtards qui ne peuvent pas revendiquer les terres. A Sparte, où la règle de l'indivisibilité du patrimoine est absolue, la coutume s'est établie que la femme du frère aîné soit également celle de tous ses frères. Cette polyandrie en fait le véritable chef de famille .

Au V^e et IV^e siècles avant notre ère les femmes (*considérées de nature différente !*) sont rigoureusement exclues de la vie de la cité et confinées à l'intérieur de la maison. Elles ont grandi dans le gynécée à l'abri de tous les regards masculins ; elles ont appris les travaux ménagers et quelques rudiments de calcul, de lecture et de musique. Une fois mariées elles restent recluses à la maison sauf si elles sont trop pauvres pour avoir des esclaves. Elles doivent assurer la continuation de la famille et gérer et faire fructifier le domaine. Elles ont très peu d'intimité avec leur mari, n'assistent à aucune réception et ne l'accompagnent nulle part. À Sparte leur vie est différente. Elles doivent être de constitution robuste pour que la cité ait des enfants vigoureux et de bons soldats ; elles pratiquent donc en plein air des exercices physiques. En fait elles sont des instruments de procréation mais ont plus de liberté qu' à Athènes, et peuvent posséder leur dot et même jouer un rôle politique.



Femme et enfant grecs

Françoise Abbaté

Cédric VENON
Carreleur

Réalisation
travaux de maçonnerie

41, rue des estivaux - 45270 BELLEGARDE
Tél. 09 82 45 97 84 - Port. 06 75 82 72 05

Entreprise Pascal MORLET

Couverture - Zinguerie

Parc d'Activité du Pays de Lorris
ZI du Limetin - 45260 LORRIS

02 38 92 30 56 - 06 30 45 23 37
mail : entreprisemorlet@orange.fr

ÉBÉNISTERIE MENUISERIE

Jean-Luc BURETTE

Fabrication & Création
Meubles - Escalier
Agencement cuisine
Menuiserie bois-mixte(bois alu) - PVC - ALU

02 38 55 84 79
12, route de Bellegarde - 45260 CHATENAY

D. VAUSSION
BOUCHERIE - CHARCUTERIE - TRAITEUR

Volailles et Viandes en provenance d'éleveurs locaux

8, place du Martroi LORRIS
02 38 92 42 01

13, place C. Desvergnès BELLEGARDE
02 38 07 03 26

BOUSSANGE

Pascal BOUSSANGE

Construction neuve - Rénovation - Maçonnerie
Couverture - Carrelage - Isolation intérieur & extérieur

ZA le Bussoy 45290 VARENNES-CHANGY
© 02 38 94 57 47 - 06 80 74 53 95
www.sarlboussange.fr

Société ASSELIN

Plomberie
Chauffage
Electricité

Énergie Solaire

Tél. 02 38 90 10 91 - Fax 02 38 90 25 76
45270 BELLEGARDE - sarl.asselin@orange.fr

Le Renouveau

Les croix des chemins

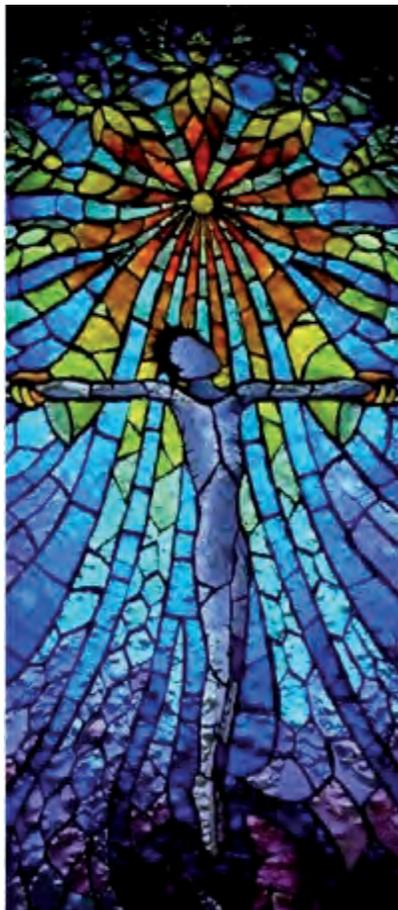
Depuis des siècles, elles sont toujours là, remplacées où restaurées. Ces croix, rencontrées au cours de l'errance, jalonnent les chemins. Elles ont été remplacées par des poteaux indicateurs. Les pèlerins les repéraient, s'y reposaient, pour le lendemain, pour la prochaine étape. Certaines marquaient la limite d'un champ, d'un domaine où d'un village. Les levées de la Loire en étaient jalonnées, les croix assuraient la protection des mariniers (croix de st. Nicolas sur une arche du pont de Gien.), et des voyageurs. D'autres marquaient l'emplacement d'une Abbaye détruite.

Elles indiquaient aussi la mort ; comme les meuniers qui mettaient les ailes du moulin en croix lorsqu'il y avait un mort au moulin. Aussi, les processions au jour des rogations. D'autres avaient été placées sur des cumulus, dans le souci de christianiser d'anciens lieux païens... Croix de jubilé, croix des moissons, etc.

La croix unit la terre et le ciel par son pivot, elle étend ses deux bras de son croisillon par lequel le monde est stabilisé. Cela rassure la population.



Odette Hautin



Vitrail de la Résurrection Pézenas

Etapes de la vie chrétienne

LORRIS

Obsèques

LORRIS :

RAFFARD Jean 84 ans,
GERVAIS Andréa née LEMAIRE 96 ans.

MONTREAU :

GROSPRÊTRE Gérard 88 ans

OUSSOY :

FLOQUET Lucette née VAUVELLE 88 ans

VIEILLES MAISONS :

LAPAIRE Daniel 68 ans,
CLARET Marthe née CHAUVIN 73 ans.

BELLEGARDE

Baptêmes

AUVILLIERS : Esteban AZEVEDO

BELLEGARDE : Manon MARNIER

CHATENOY : (hors paroisse)

Elio MINEUR, Wendy MINEUR,
Noémie PICHOT,
Bastien LENNE-CHANTREAU.

SURY-AUX-BOIS : (hors paroisse)

Arthur MAUNOIR, Annouk MAUNOIR.

Obsèques

BEAUCHAMPS :

Léone DURAND 95 ans

BELLEGARDE :

Gilberte GALOTTE née PAULVÉ 84 ans,
Hubert PILON 85 ans,
Roger THÉAU 87 ans,
Rolande MOREAU née GUÉRIN 88 ans,
Jacques BEAUDIN 62 ans.

CHATENOY :

Solange JAHAN née PERENET 94 ans,
Michel DELAMONTAGNE 80 ans,
Léonie RANWEZ née PIriot.

NESPLOY :

Michel PROST 78 ans

QUIERS :

Françoise BESNARD née FONTE 67 ans,
Emile TEYSSEYRE 84 ans.

SURY-AUX-BOIS :

Monique BALLOT née GUILLEMET 75 ans

VARENNES-CHANGY

Obsèques

VARENNES :

BOULAS Béangère née PERCHERON 81 ans,
WEINTZEN Cécile née PREAUDAT 99 ans,
COUSIN Fernand 93 ans.

Métallerie Saric Bojo
métallerie - serrurerie - chaudronnerie - dépannage
Portail, Garde corps, Escalier
Structure métallique, etc.
Tél. 02 38 26 12 69
metalleriesaric@orange.fr
Le Petit Platteville - 45260 Vieilles-Maisons/Joudry

marmontel **m** Constructions Métalliques
Chaudronnerie
Moules et Coffrages pour la préfabrication en béton
45290 VARENNES-CHANGY - Tél. 02 38 94 51 07 - Fax 02 38 94 56 08

GARAGE DU MAIL
Réparations toutes marques
Vente VN - VO
PEUGEOT
4, faubourg de Bellegarde 45260 LORRIS
Tél. 02 38 92 40 53